



PROGRESSIO

4

LES EXERCICES SPIRITUELS
DANS LA VIE

Témoignages et réflexions

Supplément N. 28 - 29 * Novembre 1987

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTE MONDIALE DE VIE CHRETIENNE
C.P.6139 - (Borgo S. Spirito 8) - 00195 Roma - ITALIA
Editions: Anglaise, Espagnole, Française
Editeur: JOSE REYES

PUBLICACION DE LA COMUNIDAD MUNDIAL DE VIDA CRISTIANA

Toda correspondencia debe ser dirigida a:

C. P. 6139 - 00195 ROMA (Italia)

EDITA Y DISTRIBUYE:

Federación de Comunidades de Vida Cristiana de España
Maldonado, 1 - A - 28006 MADRID (España)

Depósito legal: M. 38.911-1986

IMPRIME:

Impresos y Revistas, S. A. (IMPRESA)
Torneros, 58. Políg. Ind. Los Angeles
GETAFE (Madrid)

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
--------------------	---

PREMIERE PARTIE: UNE MEDITATION

- Lettre d'Ignace adressée à qui désire faire les Exercices Spirituels dans la Vie (John Veltri s.j.)	8
---	---

DEUXIEME PARTIE: TEMOIGNAGES DE RETRAITANTS

- Quelques remarques sur une expérience personnelle (R.C. - Chili)	21
- Une retraite dans la vie (X... - France)	26
- A la recherche d'une expérience profonde de Dieu (A.M.C. - Italie)	34
- Changements dans la manière de vivre (M.L.C. - Italie)	37
- Une expérience exigeante et magnifique (M.L.M. - Italie)	39
- Mon expérience de trois années d'Exercices Spirituels (L.J.C. - Etats-Unis)	43
- Le coeur de l'apostolat (un prêtre diocésain - Etats-Unis)	46

TROISIEME PARTIE: TEMOIGNAGES D'ACCOMPAGNATEURS

- Une "conversion" de l'accompagnatrice (Y... - France)	49
- Donner des retraites dans la vie: quelques réflexions sur mon expérience (N. Rieman - Etats-Unis)	53
- Mon expérience d'accompagnateur des Exercices dans la Vie (Un accompagnateur - Italie)	57
- Japon: notre "manière de faire" (Isidoro Ribas s.j.)	59

INTRODUCTION

De nombreux membres CVX dans le monde optent pour les Exercices Spirituels dans la Vie. La plupart ont déjà vécu les Exercices en retraite fermée. Ils renouvellent chaque année - parfois pendant longtemps- cette expérience pour ensuite l'approfondir et la prolonger dans le petit groupe CVX. Pour eux, les Exercices dans la Vie constituent une modalité différente, peut-être plus exigeante, pour s'approcher de "la source" de notre spiritualité CVX. Ils ont l'intuition qu'il s'agit d'un chemin difficile, la vie quotidienne étant si complexe dans la plupart des cas, les Exercices dans la Vie s'ajoutent à cette complexité. Pourtant, beaucoup s'enthousiasment et empruntent ce chemin. Peut-être ce défi de l'"intégration de la foi et de la vie" résonne-t-il en eux ? Peut-être y voient-ils une réponse fidèle à une manière de vivre qu'ils ont choisie comme fruit d'un chemin de croissance spirituelle ? Et, il faut bien le dire, peut-être est-ce, pour beaucoup, la seule alternative ?

Il existe aussi une autre catégorie de personnes, de plus en plus nombreuses, qui font l'expérience des Exercices dans la Vie et qui, ensuite, commencent le chemin CVX. Pour elles, CVX représente une continuité logique d'une dynamique qu'elles ont vécue durant une certaine période (de presque toujours un an, environ). Lors de l'expérience des Exercices dans la Vie, et l'évaluation de celle-ci, ces personnes comprennent qu'il s'agit d'une dynamique de vie qui doit se poursuivre. CVX leur propose un chemin de croissance continu dans cette ligne que sont les Exercices : pour beaucoup, il apparaît alors primordial de faire le choix de devenir membre de CVX.

Il y a d'autres personnes qui, par rapport aux Exercices dans la Vie, ne se posent que des questions. Elles savent que cette possibilité existe, d'autres leur ont parlé de leur expérience... et rien de plus. Parfois,

elles se sentent attirées, non sans crainte, par ce chemin. Elles posent des questions, en général à leur accompagnateur de groupe ou à leur directeur spirituel qui, très souvent, doivent reconnaître qu'ils ne connaissent pas suffisamment cette modalité, ni en théorie, ni en pratique.

Jugeant qu'il valait la peine d'être approfondi, PROGRESSIO a déjà publié un supplément sur ce sujet (N. 18 - 19, Novembre 1981) qui fut favorablement accueilli en de nombreuses parties du monde. Dans ce numéro, le P. Maurice Giuliani s.j., nous donnait un bon nombre d'orientations : pour l'avoir longuement étudié, il possède, en ce domaine, une vaste expérience.

Dans la même ligne, mais avec un style et un objectif différents, nous proposons ce nouveau supplément qui a été rendu possible grâce aux efforts de deux groupes de travail créés après Providence 82.

Dans la première partie, le P. John VELTRI, s.j., reprenant une fiction déjà utilisée par Karl RAHNER dans "Saint Ignace parle à un jésuite d'aujourd'hui", fait parler Saint Ignace, à partir d'une méditation qui comporte de précieuses orientations pour le futur retraitant et son accompagnateur. Nous croyons que ce texte facilitera la présentation des Exercices dans la Vie à ceux qui seraient intéressés.

La deuxième partie est un ensemble de témoignages de personnes ayant fait les Exercices dans la Vie. Elles nous partagent, de façon simple et spontanée, quelques aspects de leur expérience. Certains lecteurs, principalement ceux qui ont accompagné ou souhaitent accompagner d'autres personnes dans les Exercices dans la Vie, seront peut-être désireux de faire une analyse de ces témoignages. Ils y chercheront certaines données tels les fruits ou la durée de l'expérience, les difficultés les plus fréquentes, la relation retraitant/accompagnateur, la relation à CVX, etc. et, sans doute, y trouveront-ils un matériau précieux. D'autres préféreront lire cette deuxième partie sans plus grande analyse, mais simplement en contemplant ce que

Dieu peut offrir au travers des Exercices dans la Vie. Peut-être certains trouveront-ils une motivation de plus pour commencer cette expérience ?

Enfin, la troisième partie de ce supplément se constitue de témoignages et de réflexions d'accompagnateurs des Exercices dans la Vie. Ils sont de même valeur que ceux de la deuxième partie, mais cette fois, le point de vue est celui de l'accompagnateur.

Nous croyons que ce supplément sur les Exercices dans la Vie - loin d'être un traité ni même une exposition systématique des différents aspects de la question - constitue un matériau de réflexion pour approfondir cette façon de faire les Exercices qui, bien que déjà entrevue par St. Ignace lui-même, représente pour nous un nouveau défi.

PROGRESSIO

PREMIERE PARTIE:

"Une méditation"
(P. John Veltri s.j.)

Cette méditation est une lettre imaginaire de St. Ignace de Loyola à qui désire faire les Exercices Spirituels dans la Vie. Elle est adaptée de "Ignace de Loyola parle à un jésuite d'aujourd'hui" (dans le livre "Ignace de Loyola", de Karl Rahner s.j. et Paul Imhof s.j.).

**Lettre d'Ignace adressée
à qui désire faire
les Exercices Spirituels dans la Vie**

Cher lecteur,

Ignace parle de lui

Comme tu le sais, mon plus cher désir
a toujours été de parler de Dieu aux gens, de sa grâce
et de Jésus... crucifié et ressuscité,
afin que leur liberté devienne la liberté de Dieu.

Je voulais apporter le message
que l'Eglise a toujours donné
... et, cependant,
je sentais que je pourrais le faire d'une autre façon.

Pourquoi cela ?

J'avais eu une rencontre inattendue avec Dieu,
en particulier pendant ces mois à Manrèse,
où, comme je te l'ai dit dans mon autobiographie,
Dieu lui-même m'avait considéré comme un jeune élève.

Oui, moi, Ignace de Loyola, Inigo, comme on m'appelait,
je connaissais Dieu... Père, Fils et Esprit,
indéfinissable et insondable,
mystérieux et cependant proche...
se donnant à moi d'une façon
qui dépassait tout ce qu'on pût imaginer.

Je Le connaissais, dans la grâce, si proche et si limpide,
qu'il aurait été impossible
de confondre ou de se tromper.

Dieu lui-même...

Je connaissais Dieu lui-même...

et non pas seulement des mots humains pour Le
décrire.

Je connaissais la Majesté Divine
et la liberté qui est partie intégrante de chaque
personne divine.

Je connaissais la Trinité
et, comme on dit dans ton monde moderne,
je L'avais expérimentée,
même si de La connaître face à face,
comme je le fais maintenant,
est encore différent... et cependant...
d'une certaine façon la même chose.

C'est la grâce... le don...

Je crois que le Père, le Fils et l'Esprit
désirent faire ce don d'eux-mêmes
à tous ceux qui veulent s'ouvrir pour le recevoir.

La grâce que je reçus pendant ces jours à Manrèse,
n'était pas quelque chose que je considérais comme
un privilège pour moi-même ou pour quelques élus.

Par conséquent, je mis par écrit la structure de cette
expérience dans un petit manuel que j'appelai
Les Exercices Spirituels.

Je donnai ces Exercices à tous ceux
pour qui une telle offre d'aide spirituelle
semblerait profitable.

Je fis cela alors que j'étais laïc,
bien longtemps avant d'aller étudier
la théologie pour mon ordination.

Je donnai ces Exercices avec la conviction
que Dieu lui-même désirait communiquer directement et
personnellement avec la personne généreuse,
avide de découvrir sa volonté
et prête à agir dans le monde de manière responsable
par des choix délibérés.

Au fil des années, on a observé
que si les retraitants adoptent une attitude généreuse
telle que les directives
de ces Exercices la requièrent,
Dieu peut et veut venir vers les créatures humaines
qu'Il a créées.

Le retraitant Le reconnaîtra vraiment quand cela
arrivera,
et il fera l'expérience du pouvoir souverain
de la liberté de Dieu dans sa propre vie.
Cette conviction très simple et cependant stupéfiante
est une clé de ma spiritualité.

Au sujet de ma spiritualité

Hélas, au fil des années, les gens ont jugé
ma spiritualité trop rigide et méthodique.

Ils ont réagi de la sorte parce qu'ils
séparaient la dynamique intérieure des Exercices
de sa structure extérieure,
parfois interprétant mal et ne comprenant pas
l'approche très simple dans laquelle
j'ai toujours cru,
à savoir...

Nous faisons de notre mieux, simplement parce que nous
y sommes prêts ou par désir d'ouverture.
Dans le même temps, nous savons que
seul Dieu peut nous donner ce que nous cherchons.

Ma spiritualité serait trompeuse si elle se réduisait à
des méthodes,
cependant, les Exercices Spirituels en comportent de
nombreuses.

Ma spiritualité serait trompeuse
si elle ne conduisait pas les gens, en dernier lieu,
à abandonner toutes leurs sécurités tangibles,
y compris mes méthodes ;

à grandir dans la confiance envers l'inconcevable
-où il n'y a plus ni chemins ni méthodes-
et à faire leur choix ultime et décisif
à la fin de leur vie.

Ma spiritualité serait trompeuse
si elle n'aidait pas les autres
à faire l'expérience directe de Dieu,
et prendre conscience
que l'incompréhensible mystère
que nous appelons Dieu
est proche...et...que nous pouvons Lui parler.
C'est l'objectif du parcours des
Exercices Spirituels.

Mes suggestions

Souhaites-tu que le Père, le Fils et l'Esprit
t'habitent pleinement ?
Souhaites-tu baser tes choix de vie et tes décisions
sur cette communication et ce partage personnels ?
Alors, n'hésite pas,
entre dans les Exercices Spirituels.

Mais tu devras payer un prix :
le prix, c'est ton temps
le prix, c'est ta patience ;
le prix, c'est de mettre de côté, pour au moins un an,
les occupations frénétiques, les décisions pressantes,
qui disperseraient ton énergie et te laisseraient
si déconcentré
que tu ne serais plus capable de te donner
aux moments de solitude quotidienne
que mes Exercices Spirituels supposent.

Le prix, c'est un engagement à prier,
chaque jour, à un moment précis.
Autant que possible, davantage de prière
et de discipline dans la prière que d'habitude.

Le prix, c'est d'attendre que Dieu
influence ton comportement
et de croire qu'Il le fera.

Le prix, c'est que tu auras à renoncer
à tes propres méthodes... et d'attendre...
au moins un peu.

Occasionnellement, tu auras l'impression que
tu n'aurais jamais dû commencer,
et tu expérimenteras une variété de réactions
envers lesquelles tu deviendras
de plus en plus sensible.

Réactions intérieures.

Certaines d'entre elles sont des mouvements spirituels :

trouble et joie...
paix, sentiment d'élévation spirituelle, confort,
contentement,
tristesse, sécheresse, découragement, larmes,
espoir, lumière, tentation, peur.

Dans mon livre des Exercices Spirituels, je les décris
comme des "agitations" causées par l'action de bons
ou de mauvais esprits.

La psychologie moderne donne sans doute une explication
différente, mais les phénomènes sont les mêmes,
et je dispose de règles de discernement qui t'aideront
à passer au travers de ces réactions.

Au sujet de l'Annotation 19

Tu vas maintenant entrer dans le cheminement
des Exercices Spirituels.

Nous les appelons Exercices Spirituels
selon l'Annotation 19.

Au début du livre, que j'écrivis en tant que
guide pour la prière,
j'ajoutai 22 notes et commentaires d'introduction
différents qui concernent l'ensemble des Exercices.

Ces commentaires sont connus sous le nom d'Annotations.
L'Annotation 19 concerne les Exercices Spirituels
que tu vas faire ;
on les appelle aussi,
comme le font certains de tes contemporains,
les Exercices Spirituels dans la Vie.

Ce parcours te prendra beaucoup, beaucoup de mois
et tu auras à le vivre quotidiennement.

Si tu devais faire le même parcours selon l'Annotation 20,
tu le ferais dans une maison de retraites fermée,
loin de la vie de tous les jours,
loin de tes activités quotidiennes et de tes
occupations.

Il se peut que tu penses que c'est une meilleure façon
de faire les Exercices Spirituels.
De mon temps, je pensais cela aussi.

Souviens-toi, cependant, que nous n'avions pas
de maisons de retraites,
et que ceux qui faisaient les Exercices Spirituels,
même dans un lieu fermé pendant 30 jours,
devaient louer une chambre, loin de chez eux,
devaient aller à l'église plusieurs fois par jour,
pour la messe, les vêpres, le salut...
devaient sortir pour leur toilette,
aller au ruisseau laver leurs vêtements, et parfois,
faire la cuisine ou les courses.

Il y avait beaucoup plus de distractions pour la personne
de la 20e Annotation de mon temps,
que pour la personne de la 20e Annotation
dans vos maisons de retraites aujourd'hui.
De mon temps, en ce qui concerne la culture,
les choses étaient également différentes.
La société, alors, n'était pas,
comme on dit aujourd'hui,
schizoïde ou divisée.

Il y avait une façon plus unifiée de regarder la vie.

Dans les 70 dernières années,
vous semblez avoir découvert
ce qu'on appelle l'inconscient,
et, je crois que vous faites
l'expérience de ce phénomène comme étant séparé
de votre moi conscient.

Votre vie, en différents domaines, semble divisée.
La vie privée et la vie publique
n'étaient pas autant disparates,
qu'elles le sont pour vous.
Nous ne parlions pas non plus du séculier ni du sacré.
Les gens de mon temps possédaient
une façon plus simple d'intégrer leur expérience
spirituelle à leur expérience séculière.

C'est pourquoi, lorsqu'ils partaient pour 30 jours,
ils éprouvaient sans doute plus systématiquement
une unité au sein de leur expérience.
Il n'en est pas de même pour les gens d'aujourd'hui.

L'avantage de faire mes Exercices Spirituels
suivant l'Annotation 19,
est que tu apprendras à intégrer
l'expérience du Seigneur à ta vie quotidienne.

Dans les mois qui suivront,
beaucoup de tes activités (travail, famille, loisirs)
te sembleront t'éloigner du Seigneur.
Je t'assure, cependant,
que si tu es fidèle au temps de prière
auquel tu t'es engagé,
et à ce que tu apprendras au cours des
Exercices Spirituels,
tu commenceras à trouver Dieu en toute chose.

VOICI LE BUT DE MES EXERCICES SPIRITUELS...

**TROUVER DIEU
L'EXPERIMENTER
RENDRE L'AMOUR POUR L'AMOUR
DANS LES CHOIX QUE TU FAIS.**

Ton accompagnateur est le compagnon de ton cheminement.
Il n'est ni ton supérieur ni ton juge.
Tu n'as pas avec lui
une relation d'inférieur à supérieur ,
ou d'esclave à maître,
ni une relation d'obéissance.

Ton accompagnateur est un compagnon de pèlerinage.
Un pécheur comme toi.
Une personne dont Dieu se sert, à ce moment de ta vie,
comme un instrument pour te guider.

J'ai transmis à ton accompagnateur
des instructions très spéciales
sur la façon de donner mes Exercices Spirituels,
sans intervenir, mais laissant directement le Seigneur
communiquer lui-même avec toi.

Ainsi, je suppose que ton accompagnateur et toi êtes
sur un même plan d'égalité,
que vous êtes adultes,
que chacun d'entre vous vient
en de bonnes dispositions,
que chacun d'entre vous vient avec un esprit
généreux.

Votre relation sera pleine d'amitié et de délicatesse.
De ton côté, il t'est demandé, à toi qui fais
les Exercices Spirituels,
d'être pleinement fidèle
aux exercices de prière quotidienne
auxquels tu t'es engagé,
fidèle aux moments de méditation ou de contemplation,
à l'évaluation de cette expérience,
à l'examen de conscience quotidien.

Ainsi, en rencontrant ton accompagnateur,
tu lui partageras ce qui ressortira
de ton expérience...
les hauts et les bas,
les éclaircissements et les combats,
les sentiments de réussite, les sentiments d'échec.
En t'écoutant partager
les expériences de ta prière,

il sera capable de te guider
et de t'aider à avancer.

Sa toute première tâche est de t'aider à franchir
les barrières qui empêchent Dieu d'avoir
une relation personnelle avec toi.

Cela peut prendre beaucoup de temps ou aller vite,
il se peut qu'il y ait beaucoup d'enseignements,
d'explications, de dialogues et peut-être
d'apprentissages.

Quoi qu'il en soit,
une fois que tu auras laissé le Seigneur
être intime avec toi,
une fois que tu seras suffisamment libre pour laisser
ton mystère être touché par le mystère du Seigneur,
ton accompagnateur passera à sa seconde tâche.

Seconde tâche de l'accompagnateur

La seconde tâche consiste à attendre et à se laisser
conduire par le Seigneur.

J'ai décrit cela dans la 15e Annotation :

"Mais, au cours des Exercices Spirituels,
il est plus utile et bien meilleur,
dans la recherche de la volonté divine,
que le Créateur et Seigneur
se communique lui-même à l'âme fidèle,
l'embrassant dans son amour et sa louange,
et la disposant à la voie où elle pourra
mieux le servir ensuite.
Ainsi, le directeur ne doit pas
se tourner ou incliner
vers un parti ou vers un autre ;
mais, se trouvant en équilibre entre les deux
comme une balance,
qu'il laisse le Créateur
agir sans intermédiaire avec la créature,
et la créature avec son Créateur et Seigneur."

Deux dangers

Il existe deux dangers manifestes
que ton accompagnateur t'aidera à ne pas commettre.

Le premier, c'est de croire
que Dieu ne communique pas directement avec toi
et que tu ne peux jamais avoir
d'expérience proche avec Lui.

Contre ce danger,
ton accompagnateur t'aidera à prendre sérieusement
en considération ce qui se passe dans ton coeur.

Le second est un danger qui va grandissant de nos jours...
grandissant parce que ta société, comme la mienne,
est en transition ;
il se peut que tu sois tenté de chercher des sécurités
extrêmes qui ne sont pas Dieu.

Ce danger te laisse supposer
que chaque sentiment agréable que tu ressens
est une expérience directe de Dieu.

Contre ce danger, ton accompagnateur t'aidera
à être à l'unisson
avec ce qu'il y a de plus authentique dans ton coeur.

Souvent, ce sera avec l'un ou l'autre de ces deux dangers
que l'ennemi de notre nature humaine essaiera,
avec insistance et par la séduction,
d'empêcher le bon travail
que le Seigneur désire faire en toi,
en rendant dérisoires tes efforts pour être
ouvert aux initiatives de Dieu.

Quel est mon espoir ?

Mon espoir est que, semaine après semaine,
lentement et par étapes,

tu développes une plus grande aptitude
et une plus grande facilité
à pénétrer le mystère du Seigneur.

Tu pourras alors expérimenter son amour
comme je pus expérimenter son amour.

Mon espoir est que tu grandisses
dans une liberté spirituelle,
en union
et dans l'amour...
l'amour profond de Jésus
mon Seigneur et Roi ressuscité.

Dans la communion des Saints,
j'intercède pour toi...
pour qu'à un certain point de ta vie,
tu sois touché par le pouvoir du Seigneur,
pour que tous les désirs de ton coeur
et pour que les actions et décisions
qui découlent de ces désirs,
soient orientés vers Dieu notre Père,
vers son service et sa louange.

Nous prions pour que tu puisses grandir
dans la conscience
de la présence continuelle du Seigneur
dans tes expériences de chaque jour,
et que tu découvres cette présence
même dans les dimensions sociales
et écologiques de ta vie.

Plus tard, vivant dans la foi
et méditant la Parole de Dieu,
tu seras capable de trouver Dieu toujours et partout,
de chercher sa volonté dans chaque événement,
et de voir Jésus le Seigneur
dans tous les gens et
dans tous les combats qu'ils mènent pour se libérer ;
tu seras capable de formuler de bons jugements
et de corriger tes décisions
dans toutes tes activités.

Au sujet de l'Amour

Je termine ici par deux points
qui te seront encore donnés
au cours de tes dernières semaines
du parcours des Exercices Spirituels.

Premièrement, l'amour se manifeste davantage
par des actes que par des mots.
L'amour de Dieu, entré à flots dans ton coeur,
te poussera vers tes frères et soeurs.

Deuxièmement, l'amour est un partage mutuel
entre les deux parties concernées.
Celui qui aime donne et partage,
tout ce qu'il possède
ou tout ce qu'il peut atteindre
avec celui qui est aimé,
et celui-ci agit de même
envers celui qui l'aime.

Au cours de ton cheminement des Exercices Spirituels,
tu es celui qui est aimé,
et Dieu, Père, Fils et Esprit-Saint,
est Celui qui t'aime.
Ils veulent partager avec toi tout ce qu'ils ont...
jusqu'à leur vie profonde.

Grâce à la puissance de l'amour de Jésus
qui habite ton coeur,
tu pourras partager tout ce que tu as.

J.A. VELTRI, s.j.

DEUXIEME PARTIE:

Témoignages de retraitants

Hommes et femmes, laïcs et religieux de différentes nationalités nous partagent, dans cette deuxième partie, ce qu'ils ont vécu en faisant les Exercices Spirituels dans la Vie.

QUELQUES REMARQUES SUR UNE EXPERIENCE PERSONNELLE

Les pages qui suivent cherchent à retracer certains aspects de mon expérience des Exercices Spirituels de Saint Ignace.(Ex.Sp.) Bien qu'écrites de façon peu systématique et sans intention d'en tirer des conclusions générales, elles ont pour but d'illustrer les motivations qui me poussèrent à commencer les Exercices Spirituels, la progression que je suivis et certains résultats, ainsi que différents problèmes qui surgirent aussi bien pendant, qu'après les avoir réalisés.

La décision

Vers la fin de l'année 1982, mon épouse, quelques amis et moi-même cherchions un mouvement d'Eglise où nous intégrer, qui nous aiderait à sortir de l'immobilisme spirituel dans lequel nous nous trouvions. Nous fîmes différentes recherches auprès de différents mouvements puis, un peu par hasard, nous constituâmes comme une sorte de pré-communauté CVX. Nous ne savions pas vraiment avec qui nous allions nous trouver. Seule la nécessité de commencer un chemin exigeant qui nous permettrait de grandir nous motivait.

Après quelques mois de réunions hebdomadaires, notre accompagnateur nous offrit la possibilité de faire, individuellement, les Exercices Spirituels dans la Vie. Certains d'entre nous profitèrent de cette occasion qui nous était proposée. Dans mon cas, l'engagement fut le fruit d'une impulsion qui, au moins en partie, provenait de la nécessité que je ressentais d'avoir une expérience de prière et de croissance spirituelle plus systématique que celle que j'avais à ce moment-là. Je souhaitais commencer un chemin aux exigences plus grandes, sans savoir exactement lequel.

En réalité, durant nos premières réunions de pré-communauté, nous avons essayé quelques formes de prière propres aux Ex.Sp. Cependant, je sentais que, pour moi, elles n'avaient pas donné de bons résultats.

Outre le désir de connaître une expérience où je serais davantage engagé, je ressentais pour notre accompagnateur un grand respect et une grande admiration et l'idée de le connaître de plus près et d'apprendre de lui m'enthousiasmait.

La progression et quelques résultats

Le niveau d'exigence des Ex.Sp. correspondait exactement à ce que je cherchais depuis longtemps. Quatre sessions hebdomadaires d'une heure chacune de travail individuel, plus une réunion de presque une heure avec l'accompagnateur.

Le contenu des Ex.Sp. fut, par contre, une surprise totale. Les "contemplations", les "colloques", la recherche du "goût" d'être en contact avec le Seigneur et de "demeurer" en savourant la relation avec Lui, la pratique du discernement, me semblèrent nouveaux et me donnèrent beaucoup de joie.

Ce fut, peut-être, le premier fruit que j'obtins des Ex. Sp. Davantage de bonheur et de joie dans ma vie. Je commençai à "vibrer" de plus en plus au nouveau contact avec le Seigneur ainsi qu'au nouveau contact avec ma propre vie. Les mêmes prières et les mêmes événements de ma vie quotidienne prenaient une autre perspective. Ils acquerraient une nouvelle dimension. Ils me redonnaient une paix que j'avais perdue et que je regrettais depuis longtemps.

Bien qu'elles soient intimement liées, j'aimerais parler séparément de mon expérience de prière et de mon expérience de vie, durant cette période.

En ce qui concerne la prière, je vécus une série

d'expériences nouvelles qui me parurent tout simplement fascinantes. Par exemple, lors des premières semaines des Ex. Sp., je ressentis une proximité et une attirance spéciale pour Marie, qui, plus tard, sans perdre l'enthousiasme que j'éprouvais pour elle, se reportèrent sur Jésus et sur le Père.

Je développai le goût et l'habitude de prier et de lire l'Evangile. Je découvris que les "contemplations" constituent une façon de prier qui permet une approche toute particulière et capitale de la vie du Seigneur.

Je devins convaincu, peu à peu, que les critères d'"efficacité" par lesquels j'évaluais ma prière étaient trompeurs et correspondaient à une vision anthropocentrique du monde. J'étais persuadé qu'un moment de prière était "réussi" quand il en découlait une série d'intentions et de résolutions. D'une certaine façon, l'efficacité de la prière se limitait à engendrer des actes déterminés issus de ma volonté. Au travers des Ex. Sp., je découvris peu à peu, par une "connaissance intérieure", l'étroitesse de ma façon de voir. Ce ne sont pas, d'abord, les actes issus de notre volonté, mais les Siens, qui peuvent changer le monde et l'histoire. C'est Lui le protagoniste et nous ne sommes que ses collaborateurs. Cela a été dans le passé et cela sera dans l'avenir. En priant, "l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables", transcendant l'espace de notre conscience. Il transforme chaque moment de prière, au-delà de ce que nous pouvons penser ou "sentir", en une action efficace pour notre salut et celui de tout le peuple.

D'autre part, pour ce qui est de ma vie, les moments de prière et de méditation des Ex. Sp. se transformèrent en une sorte de "filtre" par lequel passèrent tous les événements, sentiments, luttes et attitudes de chaque jour. Soudain, d'une lecture ou d'une prière, jaillissait un "éclair" qui illuminait le sens d'un des événements de ma vie courante. Des situations parfois banales et quotidiennes prenaient un sens nouveau. C'est ainsi que je découvris, par exemple, comment le péché avait pénétré mes habitudes, mes attitudes et mes façons

de penser, comment, souvent, il apparaissait justifié par une rationalisation trompeuse qui s'effondrait dès que je me mettais devant le Seigneur .

Je crus découvrir, en beaucoup d'occasions, le sens des joies et des humiliations que je vivais chaque jour. Je sentis, au fur et à mesure des différentes semaines, comment le Seigneur m'appelait à être "lumière du monde et sel de la terre" et combien la force pour y parvenir venait de son Esprit. Je sentis également comment le Seigneur me questionnait sur mes critères d'"efficacité". Progressivement, l'Évangile cessait d'être une "histoire" lointaine ou un "mite", pour s'incarner comme un appel concret dans ma vie de tous les jours. Je vérifiais, en même temps, comment mon expérience spirituelle servait à l'"édification" des personnes et des situations qui m'entouraient.

Tout cela se traduisit par une maturité et un engagement plus importants envers une pratique plus régulière du discernement. Ma "manière" de vivre en fut transformée. Je vis avec plus de clarté mes propres limites et frontières et je pus mieux les accepter. Je commençai à comprendre que le "sens" et l'"efficacité" de ma vie n'étaient pas le reflet mécanique de mon propre effort ni de ma propre agitation. En d'autres termes, cela me permit d'être moins orgueilleux et d'être plus fidèle à ce que je suis en réalité. Ce qui est, par ailleurs, le point de départ pour développer avec plus de plénitude sa vocation propre.

Je pourrais poursuivre cette énumération désordonnée, mais je crois que les paragraphes précédents illustrent les changements que les Ex. Sp. produisirent tant dans ma pratique de la prière que dans ma vie quotidienne.

Les problèmes

Naturellement, cette progression ne fut pas sans causer de problèmes ni de tensions.

Il est évident que la réalisation des Ex. Sp. dans la Vie permet d'intégrer, au fil d'une année, une expérience de prière intense avec le "monde réel" de chacun. Cependant, alors que la vie spirituelle est plus concrète, il arrive que cette même "réalité" et les tensions qui en découlent, finissent très souvent par rendre difficile, voire impossible, la réalisation des contemplations et autres démarches. Situation qui, j'imagine, se produit moins souvent quand les Ex. Sp. se font lors d'une retraite fermée.

En second lieu, et ceci n'est pas propre aux Ex. Sp. dans la Vie, mais plutôt le résultat de mon expérience particulière et personnelle, je pense que je ne réussirai pas à intégrer, de façon adaptée, mon expérience des Ex. Sp. à une participation dans l'Eglise. En particulier, il ne me semble pas avoir développé, cette année, à un niveau suffisant, de goût ni de fréquence plus grands à la participation aux sacrements, attitudes qui sont, toutes les deux, signes indubitables de croissance et de maturation spirituelle.

Enfin, à un an de conclure les Ex. Sp., je sens que ceux-ci devraient comporter une méthode de "suivi" plus efficace. Il m'a été très difficile de développer une pratique de prière qui donne une certaine continuité à cette expérience. Ne serait-il pas profitable de maintenir, en terminant les Ex. Sp., un certain contact permanent avec l'accompagnateur -comme guide spirituel- avec, bien évidemment, une fréquence moindre ? Il serait peut-être approprié de développer une méthode ou un cheminement pour que ceux qui ont fait les Ex. Sp. puissent vivre avec moins de difficultés le "momentum". Peut-être faire des retraites de "remise en route" à un certain moment. Dans ce sens, le fait d'avoir écrit ces pages -dont je doute qu'elles soient de grande utilité pour d'autres- m'a obligé à réviser mon "cahier" et à revivre la joie et le plaisir qui, d'une certaine façon, durent encore et me rendirent plus proche de la vie du Seigneur.

R.C. (Economiste)
Chili

UNE RETRAITE DANS LA VIE

Au départ, je n'ai pas eu d'autre raison de faire une retraite qu'une certaine amitié pour Ignace et un désir vif d'ordonner ma vie à Dieu. J'avais feuilleté les Exercices, qui m'avaient paru aussi arides qu'une carte d'état-major, et pensé que si j'avais trente jours devant moi - ce qui n'était pas le cas - j'aimerais me risquer à les faire. Apprendre qu'une porte m'était ouverte - la retraite dans la vie - a été pour moi la première étape de cette expérience de liberté qu'ont été, tout du long, les Exercices.

J'étais prête à toutes les contraintes, trop heureuse qu'on me fasse signe d'entrer. Au lieu de cela, j'ai été "élargie", dans tous les sens du mot.

Une mise en liberté

Se découvrir comme un être agissant, appelé à agir d'un coeur large et dans la largeur de Dieu. Se voir invité à construire sa propre liberté en accueillant la gratuité divine. Se voir confirmé dans ce qu'on a de plus intime et de plus cher après l'avoir exprimé librement, fortifié là où l'on hésite, redressé si besoin est et justifié si l'on dit juste: c'est sans doute ce qui a le plus compté au début. Je pouvais descendre dans les profondeurs, je savais que je marchais sur une bonne terre.

Celui qui donne les Exercices abat rapidement quelques obstacles, celui du vocabulaire par exemple. Il y a un décryptage nécessaire pour certains termes et la révélation des richesses contenues dans d'autres très familiers, comme "joie" ou "obéissance". Des instruments nouveaux m'ont été mis en main, tels le "discernement des esprits". J'ai appris à m'en servir, comme garde-fou et arme de combat, aussi bien dans mon passé proche que dans mon présent immédiat.

Certes, il y a une méthode à suivre, mais selon les besoins. Me servir de mes propres moyens pour la fin recherchée. Passer de l'imagination d'Ignace, nourrie des fresques et tapisseries de la Renaissance, à la mienne, plus à l'aise dans le gros-plan cinématographique. Ne pas m'inquiéter si je n'utilisais pas tout ce qui m'était donné: on ne remplit une mesure que pour ce qu'elle contient, mais elle est tassée, débordante. Quelles qu'aient été les difficultés, je n'ai jamais été laissée sur un palier: il y a un mouvement dans les Exercices et il a envahi toute mon existence.

Une retraite? Je n'allais pas m'enfermer. Mari, enfants, tâches ménagères, obligations mondaines même, continuaient d'exister. Ma retraite a duré pour cela quatre mois bien comptés, mais chaque fois que je voyais un obstacle, j'étais libérée avec le sourire: "Vous faites une retraite dans la vie".

Maîtrise du temps et maîtrise de soi

Je ne me suis pas retirée du monde, mais j'en ai en quelque sorte retiré mon regard. Il faut un regard intérieur, une plongée à fond dans les Exercices, si on veut arriver au bout.

J'avais besoin de temps et d'invisibilité. J'étais certaine de pouvoir tout faire, pourvu que ça ne se voie pas. J'ai dû me battre. Supprimer les activités annexes et même certaines principales, sans en avoir l'air. Affirmer mon droit à la solitude. Une mère de famille n'est seule que si elle ferme sa porte à clef: d'où une lutte courtoise et aimante avec l'entourage, jusqu'à la fin.

Plus on avance dans les Exercices, plus on a soif de durée. J'ai appris à prévoir mes journées et à en réserver la dernière heure, s'il ne restait que la dernière heure. Il me fallait une longue préparation, toujours plus longue en réponse à l'exigence intérieure, aux contemplations proprement dites qui ne pouvaient être raccourcies.

Pour celles-ci, la porte fermée et le réveil à côté du crucifix. Tout le temps dont je disposais y a passé, peu à peu, à la recherche de la continuité. Par "continuité", j'entends à la fois la rumination en tous lieux de la matière des Exercices, aidée des instructions reçues et parfois de lectures, et aussi le passage souple de l'attitude contemplative à toute autre tâche. Si l'on est bien "retiré" en soi-même, les interruptions font sourire: elles ne brisent rien.

Maîtrise de soi: il faut à certains moments une détermination absolue, pour rédiger les notes par exemple, pour respecter les différents points d'une méditation (mais c'est une aide), pour s'exprimer avec franchise et écouter avec acuité lors des rencontres avec celui qui vous guide. J'ai à me servir de mes talents et Dieu ne forcera pas ma volonté. Ce que j'ai pu avoir à sacrifier de distractions ne m'a guère coûté, mon attention était retenue ailleurs. Mais j'ai dû payer un peu pour rester confiante face aux obstacles, aiguïser ma volonté et mettre en jeu toutes mes autres facultés, faire des choix continuels. Rien de moins passif que les Exercices.

Celui qui donne les Exercices

Il m'est arrivé de prendre des leçons de chant. Le professeur ne chante pas, il fait sentir à son élève qu'il doit chanter avec tout lui-même: ses muscles, son intelligence, son souffle, son amour de la musique, bien au-delà des limites qu'il croyait avoir. Ainsi l'élève s'exerce à s'accorder au mystère de la note pure et son professeur le met dans sa justesse. Il y a quelque chose de comparable dans la manière dont l'instructeur accompagne le retraitant, avec cette différence que Celui qui est auteur et musique à la fois, qui anime tout le mouvement des Exercices, c'est Celui-là qui donne les Exercices.

Peut-être les deux premières "semaines" m'ont-elles paru plus statiques, mais, à partir du moment où il faut épouser l'Évangile, le mouvement se précise

dans toute son ampleur. Je suis invitée à voir ce qu'est l'amour du Christ qui s'humilie à ma rencontre. Non pas une rêverie sentimentale, mais une réalité exigeante !

Le cadre des Exercices peut bien être ajusté au millimètre, c'est la liberté de l'Esprit qui s'y déploie. C'est donc lui qui a voulu que pour moi Nazareth soit un temps de calme intimité, et que j'aborde le temps de la Passion avec une grande sérénité, un dépaysement spirituel plus complet et plus révélateur que vingt conférences sur le sujet.

L'expérience de vacuité

Il faut passer par "Je ne suis pas" pour entendre Dieu dire "Je suis", et par "Je ne sais pas" pour l'écouter dire "Je veux", et apprendre enfin à répondre "Je veux ce que tu veux, et ainsi je suis". Ça et là, puis régulièrement, nettement, j'ai fait l'expérience de la vacuité. Il faut passer par le désert: c'est une Pâque. Si je m'aidais de la pensée d'un autre pour préciser la mienne, je ne tardais pas à sentir qu'il fallait lâcher prise. La gratuité du souffle de Dieu: quelque chose d'absolument central, qui investit tout, qui ne peut être que reçu, jamais possédé, toujours attendu avec plus de confiance.

Le schéma le plus courant, entre deux rencontres avec mon "enseigneur", était le suivant: vide complet et offrande d'un temps d'abandon, efforts misérables pour noter des "lumières" qui n'étaient pas vues comme telles, volonté de synthèse et pacification finale. Mieux j'ai reconnu l'action créatrice de Dieu et plus je m'y suis soumise avec gratitude.

Si les dernières contemplations sur la Résurrection ont été faites dans une sorte d'obscurité lumineuse très déconcertante, la "contemplation pour obtenir l'amour" a été une sortie en plein jour. On sort par cette Porte à travers laquelle les brebis "vont et viennent" librement. C'est tout l'homme qui s'est rendu à Dieu et qui le trouve dans toute sa vie. Autant dire que cette contemplation n'est jamais terminée.

Dans la vie: bienfaits et tentations

La maîtrise du temps est une nécessité, et des plus coûteuses, car bien souvent la vie vous prend à la gorge. Cependant, l'un des avantages d'une retraite dans la vie est que l'on peut prendre tout son temps pour aller aussi à fond qu'on le désire. Je n'ai pas fait quatre méditations par jour, mais, étalées dans le temps, j'en ai fait parfois davantage sur un thème donné. La liberté offerte au retraitant et la bonne grâce du directeur font que les rencontres sont fixées souplement. On ne risque pas de perdre le contact avec les réalités spirituelles - on est accompagné - ni avec les matérielles - elles sont pain quotidien.

Ce style de vie, cette manière d'être du Christ que l'on est invité à regarder et à faire siens, il faut les adopter tout de suite, à chaud. Il y a un exercice constant de la décision, des discernements immédiats à faire. "Consolations" et "désolations" surviennent dans l'ordinaire de la vie. Les questions posées par les Exercices - ce que je dois faire, ce que je désire, ce que je veux - sont comme tissées dans mon existence. Je n'aurai pas à redescendre sur une terre que je n'ai pas quittée.

Il y a pourtant un danger d'envol, pour cause d'émerveillement grandissant. Il faut veiller, surtout au début, à protéger le silence intérieur: garder le secret du roi! Et ce n'est pas facile. Il y a aussi la peur que tout finisse trop tôt: j'ai mis beaucoup de temps à m'enfoncer vraiment dans la confiance. Enfin, on n'échappe pas aux tentations propres à toute retraite, les efforts qui font renâcler, la tendance à rêver et les attaques spirituelles permises par Dieu pour mieux vous éclairer.

Faire une "élection" !?

Quand m'ont été présentées les "règles pour faire une bonne élection", je les ai trouvées excellentes pour

toute décision importante, mais j'ai été embarrassée. Je n'avais pas à changer de vie, seulement à continuer dans le sens et le mouvement où j'étais déjà. Il me semblait pourtant que j'avais une élection à faire, mais les mots me manquaient pour la dire. Sur le moment, j'ai dû accepter de rester un peu dans le flou.

Je pense aujourd'hui que cette élection ne cesse de se préciser, d'être là pour éclairer ma vie. Je vois que ce que j'ai reconnu et fait mien progressivement m'a été exprimé dès le début. Je voulais ordonner ma vie à Dieu: il m'a été montré que "l'indifférence" ignatienne était priorité donnée à Dieu en toute occasion, quête avec le Christ ; que c'était soumettre sa vie à tout ce qui vient de Dieu, qu'une vie de prière est fondée sur la foi et soumise à la volonté divine dans toute la largeur de Dieu.

Soumission et liberté: la fusion de ces deux termes a été opérée à la lumière des Exercices. Je n'ai plus qu'à les ouvrir à la page qui montre le retraitant "soumettant son être de créature, sa vie et son état à la gloire et à la louange de Dieu". Un acte de soumission libre, c'est-à-dire aimante, à l'amour agissant du Christ: je ferai tenir toute mon élection dans cet intense "davantage" ignatien qui accueille le "davantage" illimité de Dieu.

La foi en plein jour

C'est important d'être renouvelé jusque dans son vocabulaire. Je n'utilisais jamais le mot "foi", la remarque m'en a été faite à mi-chemin de la retraite. La notion était là pourtant, réalité sous-jacente mais jamais exprimée, jamais utilisée à la juste place, et donc, il faut bien le reconnaître, absente de ma prière.

A la base de l'obéissance, à la base de "l'indifférence", à la base de l'amour, la foi. C'est la seule lumière dont je dispose, et je ne le savais pas ! Les Exercices, en m'apprenant à me rendre tout entière présente au Christ, ont fait remonter ce mot du coeur jusqu'aux lèvres. Relisant mes notes, je ne le vois

apparaître qu'à Emmaüs, mais il est solidement installé à chaque page de la "contemplation pour obtenir l'amour".

Il y a le premier pas, qui est la foi - sortie de soi vers la Parole divine - et le deuxième pas, qui est celui de l'enfant qui retourne à son Père.

Une expérience de filialité

L'expérience de Jésus, qu'il m'invite à partager, est celle du Fils qui n'est que Fils, qui reçoit tout du Père et lui rend tout. Quand je laisse l'Esprit dire en moi "oui" au Père par le Fils, j'accepte d'être créée par sa volonté aimante, le don de vie à son enfant. Dieu Trinitaire est présent dans ma liberté.

Les Exercices nous mettent dans une attitude filiale d'accueil: épouser l'humiliation du Christ qui accomplit le dessein d'amour du Père, l'offrande qui remonte au Père, le don de soi qui est la suprême indifférence Trinitaire ; suivre le Christ et découvrir qu'il est le Fils vers le Père et que le Père m'embrasse par les bras crucifiés du Fils. Les Exercices sont une expérience de filialité, et la confiance filiale qui remplace chez le retraitant la disponibilité généreuse du début en est le signe. Je n'en ai pas fini avec la simplicité de cette découverte.

Et maintenant ?

Je me souviens d'un après-midi où ma fille, âgée d'un an, s'est mise à marcher. On l'avait aidée à garder son équilibre, on lui avait ouvert les bras pour l'appeler. Elle était dans un état d'exaltation extrême, elle avait trouvé l'élan, et n'a rien fait d'autre jusqu'au soir que de vérifier sa découverte, avec toujours plus d'élan. A la sortie des Exercices, j'avais trouvé cet élan de tout moi-même, à la lumière de la foi, dans le mouvement du Dieu vivant. Que faire pour le garder ?

Extérieurement, cela se traduit par trois gestes. La méditation quotidienne du "Sume et suspice" ("Prends et reçois, Seigneur, toute ma liberté, etc"), cette prière qui dit "Je Te rends tout". L'examen particulier quotidien, qui m'a été rendu possible parce qu'il doit être appuyé sur le Christ et fait dans la largeur de Dieu. L'orientation de toute ma journée sur l'Eucharistie, que je puisse y participer physiquement ou non. Quotidiennement, au jour le jour, avec, de mon mieux, un travail en souplesse pour tout mettre en prière, auquel je continue à m'exercer. Je me sers de ce que j'ai reçu: j'ai été enseignée jusqu'à la moelle.

La bonté de Dieu a voulu que la lecture choisie par l'Eglise pour la messe du jour où s'est terminée ma retraite soit comme un résumé de ce que m'ont apporté les Exercices. C'était cette lettre de saint Paul aux Ephésiens qui me dit de fléchir les genoux devant le Père de qui vient toute paternité, que le Christ habite dans mon coeur par la foi, et que, fondée sur la charité, je deviendrai capable de comprendre ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de Dieu...(*)

X...

(*) Extrait de "Vie Chrétienne", mensuel français publié par des Laïcs de la Communauté Vie Chrétienne et des Pères de la Compagnie de Jésus.

A LA RECHERCHE D'UNE EXPERIENCE PROFONDE DE DIEU

Il n'est pas facile, pour moi, de parler de mon expérience des Exercices, spécialement de mon expérience des Exercices dans la Vie qui a duré 14 mois, mois qui furent remplis d'événements décisifs pour ma vie spirituelle.

Motivation initiale

J'ai commencé les Exercices dans la Vie sans grande attente particulière et sans être habité par des problèmes pressants. J'avais entendu certains m'en parler comme d'une très profonde expérience de Dieu et c'est tout ce que j'attendais. Je ne savais pas exactement ce qui m'arriverait; je préférerais ne pas le savoir et bien plutôt trouver peu à peu mon chemin personnel.

Je les ai commencés avec enthousiasme et dans le désir de m'y donner pleinement, chaque moment étant pour moi une nouveauté et une belle découverte, chaque exercice étant comme un don de plus qui m'était fait, moi-même désirant aller de l'avant. Je voulais me donner au Seigneur, je voulais passer les étapes de la purification pour être plus près de Lui, je voulais Lui dire mon "oui" avec une conviction toujours plus grande.

Une première phase

Bien entendu, il y eut aussi des moments (parfois des périodes) de crise où je me sentais bloqué, en raison de la difficulté que j'avais à assimiler le contenu des Exercices, et cela à cause de problèmes personnels qui finissaient par m'absorber complètement.

Ce fut là une "première phase" qui dura huit mois, de mes Exercices dans la vie. J'étais arrivé au début de la Vie Publique en ayant conscience que j'avais parcouru un certain chemin, mais aussi avec le sentiment que, dans l'ensemble, ma vie tout au long de cette période avait été tout à fait calme, que je n'avais pas fait, jusqu'au niveau le plus profond, l'expérience de ce sur quoi j'avais médité.

Un pas en avant: la crise

La "seconde phase" des Exercices commença alors, lorsqu'au début de l'été je convins avec mon accompagnateur de méditer l'Évangile jusqu'à ce que nous nous retrouvions à l'automne. Ce fut alors une crise terrible qui bouleversa tous mes plans et remit en question tout ce que je croyais avoir acquis. Je réalise aujourd'hui que cela m'atteignit très profondément et que ma foi elle-même fut alors remise en question.

Au cours de ces mois de solitude, je sentis tous les Exercices, que j'avais faits, reprendre vie à un niveau très profond: les fondements mêmes de ma vie chrétienne, le sens de mon péché avec un grand désir de réconciliation, la nécessité d'un choix radical, d'une disponibilité et d'une obéissance me conduisant, entre autres, à abandonner quelque chose qui m'était très cher, avec l'espoir et la certitude que cela signifierait quelque chose aux yeux de Dieu.

Ce fut une expérience du désert spirituel, d'un face à face avec Dieu; dans une situation implacable, mais aussi, dans une certaine mesure, avec le sentiment tout à fait clair de Son pardon -certitude que tout commençait à nouveau- et qu'une fois de plus, une mission précise m'était confiée. Je fus alors rempli d'une grande joie et d'une grande paix, et je compris qu'une transformation s'était produite en moi-même, que j'avais commencé à offrir au Seigneur ce que j'étais et ce que j'avais, en sorte que je puisse Le servir comme Il le voulait et non pas comme je le voulais.

Les Fruits

A l'automne, je repris les Exercices d'une façon plus précise, avec le Mystère Pascal; mais cette phase finale fut très marquée par ce que j'avais expérimenté pendant l'été.

Plus d'un an après cette expérience, je peux dire que les Exercices dans la Vie m'ont profondément changé dans ce que je suis, mais que je n'ai compris l'étendue de ce changement qu'avec le temps, chaque fois que je me suis référé à ces mois pour m'expliquer à moi-même ce que je suis maintenant et pour en tirer une fois de plus un aliment pour ma vie spirituelle.

A.M.C. (Italie)

CHANGEMENTS DANS LA MANIERE DE VIVRE

Une vie intégrée au Christ

Mon expérience des Exercices dans la Vie, pour ce qui est de ma vie spirituelle, est la suivante. Après avoir fait les Exercices dans la Vie, il me semble très difficile de parler d'expériences "spirituelles", ne pouvant plus désormais distinguer dans ma vie le spirituel et le non-spirituel. Ma rencontre avec le Seigneur est maintenant quelque chose de tout à fait différent, puisqu'Il m'appelle sans cesse à être ouverte à ce qu'Il veut. Je sens que ma vie fait partie des plans du Seigneur; elle n'est pas complètement mienne, mais sienne.

Une croissance soutenue, mais toujours incomplète

Mon rapport avec le Seigneur va grandissant; il y a parfois des conflits, pas de répit; mais quand Il le désire, je fais l'expérience de sa paix et de sa plénitude. Je cherche son Royaume avec une certaine détermination; mais je n'en suis pas encore à me sentir heureuse - "me réjouissant pleinement" - quand je suis méprisée et humiliée.

Changements dans la vie privée et sociale

Pour ce qui est de ma vie et de mes engagements, je note les fruits suivants. Les Exercices m'ont aidée à restreindre mes activités, non pas tant en les réduisant qu'en ayant davantage de constance pour tout ce que j'entreprends et en ayant des objectifs plus clairs et plus définis. Par exemple, les Exercices m'ont amenée à faire des choix en ce qui concerne l'Eglise, parce que je suis engagée dans les CVX et ai abandonné mon engagement antérieur à un autre mouvement d'Eglise. Je prends beaucoup plus au sérieux ma vie personnelle, ma famille, mon

travail. J'ai compris que le Seigneur est là dans toutes ces réalités et qu'Il m'appelle dans les différentes situations de ma vie à annoncer son Evangile et à construire son Royaume. Concrètement, cela signifie pour moi que je me trouve être aujourd'hui quelqu'un de très différent et que je suis aussi changée dans ma relation aux choses qui m'entourent et aux personnes qui me sont proches. J'ai davantage de confiance en moi-même et j'ai pris conscience de dons que le Seigneur m'a faits et me fait; et je suis maintenant davantage capable de donner ce que je suis et de recevoir ce que les autres sont. J'ai découvert le grand don de la vie en Lui et ceci me conduit à vivre avec une joie plus grande les moments de joie et à souffrir plus profondément de l'incapacité d'aimer et de ne pas savoir pardonner. Je ne suis plus préoccupée par le désir de me conformer aux exigences d'un certain statut social, pas plus que de faire figure de quelqu'un de cultivé et de raffiné; bien plutôt, ma principale préoccupation est d'essayer de servir le Seigneur là où Il le veut, quand je réussis à bien Le comprendre.

CVX: rencontrer concrètement le Seigneur

Pour ce qui est des CVX: je fais l'expérience de la communauté comme d'une réalité dynamique, - quelque chose qui est à l'inverse de ce que je n'ai pas encore pleinement saisi. Je ne réussis pas à voir la réalité quotidienne concrète des CVX comme étroitement liée à la spiritualité ignatienne des Exercices. Tout cela me semble parfois n'être qu'une caricature ou même un travestissement; à d'autres moments, cela me pousse à être encore plus ignatienne. En dépit de cette "analyse", mon engagement essentiel est un engagement dans les CVX parce que je crois que c'est le lieu où des laïcs peuvent concrètement rencontrer le Seigneur, vivre et expérimenter leur "vie avec Lui", et remplir leur mission de prophète, de roi et de prêtre.

M.L.C. (Italie)

UNE EXPERIENCE EXIGEANTE ET MAGNIFIQUE

Il n'est jamais facile de faire un rapport "public", d'une manière intelligible, au sujet d'une expérience personnelle; cela est encore plus difficile, pour ne pas dire impossible, quand une telle expérience concerne l'Esprit Saint et les rapports entre l'âme et Dieu, comme c'est le cas pour les Exercices Spirituels. Mais, cette expérience a été si intense et si profonde qu'il vaut la peine, peut-être, de tenter de donner même une pâle idée de ce qu'elle a été; cela peut attirer d'autres personnes, ou du moins être un témoignage des valeurs positives que constitue toute relation avec Dieu, - à la fois exigeante et magnifique-, telle qu'elle est expérimentée dans les Exercices, spécialement les Exercices dans la Vie.

Une expérience nouvelle

Les Exercices dans la Vie ont été pour moi quelque chose de très nouveau qui a marqué ma vie de foi et le coeur même de mon être. J'aimerais dire qu'ils m'ont, au moins en partie, transformée en tant que personne parce qu'ils m'ont conduite à faire l'expérience d'un contact plus constant et plus intense avec Dieu. Ils m'ont appris à mieux vivre ma relation aux hommes et aux choses, en essayant, pour l'instant avec assez de succès, d'unir foi et vie, contemplation et action. En d'autres termes, ils m'ont permis de sentir la beauté, la plénitude de la spiritualité ignatienne. D'un autre côté, je ne nie pas qu'une telle expérience était éprouvante et parfois tout à fait dramatique. Le début a été difficile, bien que j'aie eu derrière moi une assez bonne expérience de retraite individuellement guidée (Exercices). Mais, pour le dire en deux mots, l'expérience des Exercices dans la Vie a été pour moi très, très différente.

Demeurer avec Dieu

La différence se trouve dans le "jour après jour" de tout cela, c'est-à-dire dans le fait qu'on doit concilier jour après jour le "moment" de l'Esprit, - de l'exercice et de la prière - avec le cours normal de la vie quotidienne et tous ses problèmes. Cela veut dire, concrètement, que l'on s'efforce de donner plus de place à Dieu très délibérément, si ce n'est pas toujours au cours de chaque journée (chose que l'on doit espérer et rechercher, mais parfois tout à fait impossible), du moins aussi souvent que possible pendant la semaine. Cela veut dire demeurer avec Lui, Le contempler, se mettre en Sa présence; cela veut dire (et peut-être est-ce là ce qui est le plus nécessaire) confronter, presque chaque jour, sa vie à la réalité de l'Évangile.

En d'autres termes, nous devons nous prendre en mains dans tout le contexte et le rythme de notre vie quotidienne, si souvent trépidante et épuisante; de notre vie telle qu'elle est, toujours en mouvement, pleine de milliers de choses... qui sont tout à fait inutiles (découvrir cette inutilité est l'un des fruits de l'expérience des Exercices dans la Vie). Nous avons à nous prendre en mains et à nous arrêter, ce qui peut signifier nous arrêter pour une période plus ou moins longue, mais nous devons à tout prix nous arrêter. Nous devons tout faire pour créer le silence, à la fois en nous-mêmes et autour de nous-mêmes (et c'est ici une autre difficulté), "débarasser le plancher" de nos problèmes et de nos préoccupations pour pouvoir écouter Celui dont la voix est souvent difficile à percevoir.

Cependant avec tout cela, les jours s'achèvent sur un rythme différent, caractérisé par une qualité nouvelle; et même si, comme cela m'est arrivé, le début est lent et difficile, le pas se prend tout naturellement d'une manière assez surprenante et devient réellement agréable. Le sens de la journée change et prend plus de vérité et de profondeur.

Vaincre les difficultés

Je dois parfois aller me confesser lorsque je me sens lourde et saisie par le découragement, lorsque, en plus des difficultés de la vie normale, surgissent des événements inattendus, que ce soit moralement ou physiquement, qui ont freiné mes progrès et ont, lentement mais constamment, mis sérieusement à l'épreuve les fruits propres à chaque étape. Le doute, la peur d'être incapable de reprendre le rythme de la vie, la difficulté à maintenir un certain équilibre (paraissant, soudain, tout à fait précaire) ont parfois failli ruiner à la base une expérience que j'avais commencée dans l'enthousiasme, peut-être quelque peu ignorante des difficultés réelles, mais pleine d'une indéniable bonne volonté. Cependant, c'est vraiment à ces moments-là que j'ai pu faire l'expérience d'une présence plus proche de Dieu, ainsi que de l'importance et de la richesse d'une rencontre périodique (chaque semaine, ou au moins toutes les deux semaines) avec mon accompagnateur spirituel. De cette manière, j'ai peu à peu découvert qui je suis en réalité; j'ai découvert mes limites et mes possibilités; par-dessus tout, j'ai découvert que je suis aimée de Dieu, totalement et personnellement. Et ces découvertes, spécialement la dernière, tout en étant accompagnées de questions et de souffrances, ont rempli mon coeur de joie et m'ont fait expérimenter une autre réalité dont j'avais entendu parler, mais qui n'était pour moi qu'une théorie et une "fiction": la joie et les fruits de l'Esprit.

Il est à notre côté

Mon expérience des Exercices dura un temps assez long (environ un an et demi), et elle fut si absorbante que, lorsqu'elle s'acheva, je me demandai ce que j'allais faire pour "remplir" les jours et les mois à venir. Et, dans une certaine mesure, je le cherche encore. Mais toute expérience intense et profonde nous laisse un sentiment d'étonnement, nous sommes comme perdus; et il semble

difficile de pouvoir trouver son chemin sans ce "quelque chose de plus", qui vous pousse en avant. Cependant, je suis profondément convaincue que, d'une certaine manière, c'est très proche du sentiment que l'on éprouve quand on quitte l'école pour entrer à l'université et qu'on affronte une vie où les choses ne sont plus toutes préparées pour vous, où le chemin n'est plus nettement balisé, où il n'y a plus de contrôle plus ou moins constant. Nous nous trouvons seuls face à nous-mêmes et au monde. Et, dans le cas des Exercices dans la Vie, face à Dieu. Mais cette fois nous ne sommes plus seuls, parce que nous avons appris à mieux Le connaître et à Le sentir près de nous. Il s'agit simplement de poursuivre la route, par nos propres moyens, et, par-dessus tout, avec la certitude acquise : Il est à notre côté. Cette certitude est le résultat le plus consolant de l'expérience des Exercices dans la Vie.

M.L.M. (Italie)

MON EXPERIENCE DE TROIS ANNEES D'EXERCICES SPIRITUELS

Les Exercices en totalité

Je vois mon expérience personnelle des Exercices de Saint Ignace faits en totalité comme le sommet de nombreuses années au cours desquelles j'ai fait des retraites en me servant des Exercices. Lorsque j'évoque les jours de retraites prêchées, je réalise maintenant qu'ils n'étaient qu'une préparation à l'expérience des Exercices dans leur totalité. Ce furent sans doute de bonnes expériences, la plupart du temps; mais je ne fus réellement et pleinement saisi par les Exercices que lors de ma première retraite dirigée, prenant conscience de l'engagement personnel auquel ils conduisaient. Bien souvent, dans ce temps-là, j'étais tendu, anxieux, et même quelque peu mal à l'aise, en particulier le jour où nous méditions sur le péché. Toutefois, je suis sûr d'avoir reçu de nombreuses grâces et acquis un grand respect pour les Exercices avec un engagement plus profond envers les CVX.

Faire les Exercices en totalité sur une période de trois ans fut une expérience totalement nouvelle, une autre dimension. J'y pénétrais maintenant en profondeur, répétant souvent la même matière et y découvrant toujours de nouvelles réflexions. Au départ, j'avais une certaine anxiété. Je n'étais pas sûr de ce que je faisais. Mais mon directeur m'encouragea et me rendit confiance ; dès lors tout alla bien et je fus dans la paix.

Le chemin parcouru

En méditant sur le Principe et Fondement, j'ai davantage compris mon manque de liberté et j'ai acquis un sens profond de mon indignité face à la bonté de Dieu. Pendant les Exercices de la Première Semaine, j'ai peu à peu réalisé mon état de pécheur; mais au lieu de me

déprimer, comme autrefois, cela m'a rempli de joie et de reconnaissance envers Dieu pour toute sa miséricorde et sa bonté. La prise de conscience de l'amour et de la bonté de Dieu me fit aussi prendre conscience de mon indignité comme disciple et de mon aspiration à faire davantage pour mon Seigneur. Je me demandais sans cesse: "Qu'ai-je fait? que dois-je faire? que vais-je faire?" Et je demandais au Seigneur la générosité pour son service.

Les contemplations de la Vie Publique de Notre Seigneur, pendant la Seconde Semaine, m'amènèrent de plus en plus près de l'humanité du Christ et de la douce insistance de son appel; et mon désir d'y répondre grandit au cours des années dans mes efforts personnels réels, mais bien humains, faits avec Lui.

L'expérience de la Troisième Semaine, la contemplation de la Passion, fut vraiment bouleversante. Ma peine et ma souffrance avec Jésus furent si fortes que je me trouvais me tournant vers le Père et lui demandant: "Pourquoi le laissez-vous tant souffrir?". J'avais conscience du contraste existant entre le souverain Seigneur et la haine qui l'entourait. Ce fut une expérience pénible et profonde.

Comment décrire la Quatrième Semaine? Ce fut pour moi une semaine pleine de gloire. Cependant, il est difficile de décrire mon expérience de cette période. Ce fut vraiment une expérience de foi. J'avais profondément conscience de la présence consolante du Seigneur ressuscité et j'étais comblé d'amour et de désir. Je sentais sa paix et son amour m'entourer; et cela ne m'a pas quitté. J'aimerais pouvoir trouver les mots pour Le remercier de ce grand don qu'Il m'a fait.

L'accompagnement

Ce fut pour moi une chance et une bénédiction d'avoir le directeur que j'ai eu pour les Exercices. Son accompagnement discret, son intelligence des choses et sa manière de les sentir m'ont aidé à faire de tout cela une expérience joyeuse qui m'a comblé.

Les fruits qui mûrissent peu à peu

Je suis sûr que l'expérience des Exercices que j'ai faite a eu un effet sur moi-même et sur ma vie. Bien qu'il n'y ait pas eu de conversion radicale, je constate un changement intérieur progressif. En effet, de façons multiples, subtiles et insaisissables, je découvre que je cherche à me centrer davantage sur le Christ. Par un approfondissement de ma vie de prière, j'en viens à mieux me connaître et, je l'espère, à être plus proche de Dieu. En m'efforçant de changer mes attitudes et mon idéal pour vivre plus proche de Jésus, je sens en moi une plus grande liberté. Tout en même temps, je réalise ma totale dépendance de Dieu et de sa grâce. Plus que jamais, j'ai maintenant un plus grand désir de servir le Seigneur dans mon prochain et je cherche des occasions de le faire, spécialement dans les problèmes sociaux de notre temps. Mais le résultat le plus important et le plus merveilleux est la conviction que Dieu est présent dans ma vie, qu'Il est tout proche et qu'Il a pour moi un très grand amour.

L.J.C.

CVX Loyola, Philadelphie

LE COEUR DE L' APOSTOLAT

Un prêtre diocésain accompagné par une laïque

En 1975, j'ai fait les Exercices dans la Vie accompagné par une femme laïque. Je ne fais pas partie des CVX, mais je me suis senti appelé à une vie de prière plus profonde. Je suis prêtre dans un diocèse de l'Est des Etats-Unis. En raison de mon ministère, je ne pouvais pas m'éloigner pendant trente jours. J'ai une semaine pour ma retraite; mais plusieurs des retraites sacerdotales durent du lundi au vendredi. J'ai fait plusieurs retraites ignatiennes de 8 jours dans des maisons jésuites avant de faire les Exercices dans la Vie.

J'ai commencé ma retraite en rencontrant mon accompagnatrice chaque jour pendant une semaine. Le lieu de ces rencontres se trouvait éloigné de mon lieu d'apostolat. Nous avons ensuite continué la retraite en nous rencontrant une fois par semaine, tout en continuant chacun notre apostolat ordinaire. Vers la fin de la Seconde Semaine, j'ai pu ménager deux jours à l'écart consacrés à la prière, sous la direction de Nancy. J'ai désiré faire la même chose pendant la Quatrième Semaine.

Interrogation apostolique quotidienne

La retraite dans la vie m'a amené à m'interroger sur mon service: est-ce que je marchais pas à pas dans mon apostolat ou bien est-ce que je donnais vraiment tous mes dons ? Chaque jour j'étais amené à m'interroger sur mon engagement et à travailler les domaines que la retraite me montrait comme devant être l'objet de changements. J'ai découvert que j'étais incapable de poursuivre tant que je n'avais pas trouvé de solution aux problèmes. C'était là quelque chose qui ne m'était jamais arrivé dans une

retraite fermée; dans ce dernier cas, j'avais résolu de faire des changements, mais lorsque j'avais repris la vie quotidienne, les choses étaient différentes. Cette foi, il ne m'était pas possible d'oublier ou de laisser de côté ce que le Seigneur me demandait; je devais répondre à son appel si je voulais poursuivre ma croissance spirituelle comme je disais le vouloir.

Un prêtre diocésain
(Etats-Unis)

TROISIEME PARTIE :

Témoignages d'accompagnateurs

L'accompagnement des Exercices Spirituels dans la Vie est, pour beaucoup, une expérience tout à fait nouvelle. Voici quelques témoignages de personnes ayant eu le rôle d'en accompagner d'autres dans ce pèlerinage des Exercices.

UNE "CONVERSION" DE L'ACCOMPAGNATRICE

En contemplant l'action de l'Esprit du Seigneur dans la vie de la personne que j'accompagne, j'ai reçu une grande grâce qui m'a fait toucher du doigt et nommer cette même action du même Esprit Saint dans ma propre vie.

L'accompagnement que je continue régulièrement avec M. consiste à lui donner pleine confiance en elle-même en accueillant totalement la confiance qu'elle me fait. A partir de là, elle voit qu'il est possible de donner la même confiance aux autres et à Dieu. L'expérience qu'elle fait d'une personne qui l'écoute, la comprend et l'aime vraiment lui permet de découvrir que Dieu l'aime, que les autres aussi peuvent l'aimer, et cela la libère de nombreuses déceptions qu'elle a subies au cours de sa vie.

Mais cette confiance réciproque, qui a été si marquante entre elle et moi dès le début de la retraite, m'amène à une "conversion" intérieure: mon rôle d'accompagnatrice me renvoie à ma relation à Dieu et à mon comportement envers les autres, justement à partir de ce qui se vit dans l'accompagnement et qui me modifie lentement.

* * *

Les déceptions sont normales, je le sais bien, mais je découvre mieux qu'elles sont peut-être encore une étape d'égoïsme, de mainmise sur l'autre... On n'accepte pas que l'autre soit ce qu'il est, on se fait de lui des images, on l'idéalise, on le masque, on ne le rencontre pas sous son vrai jour avec ce qu'il comporte de bon et de moins bon, de déroutant et de déconcertant. Par ce fait, on est soi-même masqué, on ne s'accepte pas comme on est, on a également des images, un idéal de soi qui ne

correspondent exactement ni à ce qu'on est, ni à ce qu'on est appelé à être, à devenir. Alors on va de déception en déception, car l'autre (parent ou ami) que nous idéalisons ne correspond jamais à l'idée que nous nous faisons de lui, pas plus que nous-mêmes nous ne correspondons à l'image que nous avons de nous.

Ainsi, nous idéalisons Dieu lui-même, ce qui fait que nous ne Le rencontrons jamais, ni Lui, ni les autres, ni nous-mêmes; en un mot, nous ne rencontrons personne, sauf des fantômes, ce qui nous met dans un état d'insatisfaction perpétuelle.

Seule la grâce de Dieu, par un acte de foi qui nous convertit profondément, peut nous faire sortir de cet état. C'est bien de conversion qu'il s'agit: un retournement complet, un changement d'orientation de notre vie. Mais cela n'est pas à la mesure humaine, on le reçoit dans la prière et par pure gratuité de la part du Seigneur. Cette conversion consiste à consentir à entrer dans ce mouvement de la gratuité de Dieu: aimer l'autre tel qu'il est, comme Dieu l'aime et non tel que je le voudrais pour la satisfaction égoïste de ma petite personne. L'aimer, non pour ce qu'il m'apporte, mais pour la chance qu'il est pour moi, car il m'aide à m'ouvrir à plus grand que moi. Ne pas masquer son visage ni l'empêcher d'être lui-même. Recevoir la grâce de me démasquer moi aussi, avoir le courage d'être ce que je suis, avec mon histoire où je découvre la présence de Dieu, la présence de son Esprit à l'oeuvre en moi, par moi et autour de moi. Je reçois aussi de ne pas masquer Dieu, de ne pas m'en faire des images, mais de l'accepter dans sa différence, son étrangeté. Il est l'autre, mais aussi le Tout Autre... celui qui me déroute et me déconcerte. Cela veut dire que j'accepte d'être dépouillée, d'être mise à nu dans ma pauvreté, là où je n'ai plus ni exigences ni attentes fausses sur moi, sur les autres et sur Dieu. Il m'est donné d'entrer dans ce mouvement d'accueil. Humblement, j'accueille la réalité telle qu'elle est, la mienne, celle des autres et celle de Dieu. Au lieu de prendre, de mettre la main..., je reçois à genoux et dans l'action de grâce. Je peux alors passer du niveau sensible et charnel au niveau de la foi, de

l'intériorité, de la profondeur. Je ne considère plus rien à partir de moi, mais à partir de Celui qui est Amour et qui aime vraiment: Dieu Père, Fils et Esprit Saint. Ce mouvement m'introduit dans l'ivresse de la liberté des enfants de Dieu où je ne regarde plus les autres de travers, ni Dieu, ni moi-même, mais où je considère tout du point de vue de Dieu, c'est-à-dire dans la foi.

Alors s'apaisent toutes mes exigences. Je passe de l'ordre de l'effort (volontarisme) à celui de l'accueil, du pauvre qui reçoit humblement ce qui lui est donné d'être et de vivre.

Je comprends que Dieu m'accepte telle que je suis, avec le bon et le moins bon, et j'accepte les autres de la même façon. C'est alors le règne de la paix, d'une solidité intérieure, d'une consistance humaine et spirituelle, car il n'y a plus de place pour des rivalités, des compétitions, pour une volonté de puissance et de domination. Je suis invitée à entrer dans la tendresse de Dieu: "Là où nous voyons naturellement une faute à condamner et à punir, Dieu, lui, ne voit qu'une détresse à secourir" (Sagesse d'un pauvre).

Cette conversion à la tendresse de Dieu introduit dans le mouvement d'une vraie charité, celle décrite par saint Paul dans la première lettre aux Corinthiens: "La charité est patiente, elle est serviable, elle n'est pas envieuse, elle ne fanfaronne pas, ne se rengorge pas, elle ne fait rien d'inconvenant, elle ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, elle ne tient pas compte du mal, elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout. Elle croit tout. Elle espère tout. Elle supporte tout". C'est l'heure où tout devient possible, car ce n'est plus moi qui agis, mais le Seigneur par son Esprit Saint.

Cette conversion me fait aussi acquérir le respect pour l'autre, pour moi-même et pour Dieu. J'accepte que l'autre ait son chemin selon le désir de Dieu sur lui et que de même, moi aussi, j'aie le mien.

Il est impossible de trouver sa voie tant qu'on regarde encore à droite et à gauche, cherchant à justifier ses attitudes et son comportement par les fautes des autres. Il faut passer par un long chemin de purification, de désappropriation et de dépouillement. Laisser le Seigneur aimer en nous est à ce prix: celui d'un consentement total à se laisser conduire.

Consentir à rendre les armes, à perdre dans le combat avec l'ange, à être vaincue par le Tout Autre, par les autres ; être capable de céder, de ne pas raisonner, mais d'écouter, d'accueillir et d'attendre. J'accède alors à la naissance, à une enivrante liberté qui ne supprime pas toutes mes médiocrités, mais qui me fait communier à la liberté et à la gratuité de Dieu.

C'est aussi la grande grâce de la Réconciliation où l'on goûte à la paix des profondeurs que rien, ni personne, ne peut troubler.

"Si nous savions adorer, rien ne pourrait véritablement nous troubler, nous traverserions le monde avec la tranquillité des grands fleuves". (Sagesse d'un pauvre).

"Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, ce n'est pas comme le monde la donne. Que votre coeur cesse de se troubler". (Jn 14, 27).

Y... (*)

(*) Extrait du Bulletin N. 8 de l'Association de la Bienfaisance, Paris.

**DONNER DES RETRAITES DANS LA VIE:
QUELQUES REFLEXIONS
SUR MON EXPERIENCE**

- a. Les retraites dans la vie sont un aspect très important de la vie CVX, parce qu'elles rendent possible une véritable expérience des Exercices Spirituels pour de nombreux laïcs qui n'ont pas le temps ou l'argent nécessaires pour faire des retraites fermées prolongées. Puisque les Exercices sont la source de la spiritualité CVX, nous devons recourir davantage aux retraites dans la vie et essayer de mieux les faire.
- b. Non seulement les Exercices deviennent ainsi accessibles à des gens qui, autrement ne pourraient pas les faire, mais je crois, avec Giuliani et Cusson, qu'aujourd'hui, des retraites dans la vie sont, pour un bon nombre de personnes, parfois préférables à des retraites fermées. Ceci est spécialement vrai pour ceux dont la prière et les lectures ont quelque peu tendance à être sans liens avec les aspects concrets de leur vie (leur travail ou leur profession, les problèmes sociaux posés par leur culture, leurs choix politiques). Alors qu'il est plus difficile (mais non pas impossible) d'arriver à la même profondeur dans une retraite dans la vie que dans une retraite fermée, il est ordinairement plus facile de parvenir à une intégration plus effective de la vie.
- c. Je crois qu'il est plus difficile - et plus exigeant pour le directeur - de donner des retraites dans la vie que des retraites fermées pour trois raisons:
- Le retraitant, à cause des soucis et des obstacles de la vie quotidienne, doit davantage faire preuve de persévérance pour continuer à consacrer le meilleur de lui-même à la retraite. D'une certaine manière, une retraite fermée suppose avant tout une seule décision, même s'il faudra ensuite persévérer jusqu'au bout. Une retraite dans la vie suppose toute une suite de décisions à mesure qu'elle se poursuit.

- Il faut une plus grande souplesse, étant donné que les exigences du travail du retraitant, de sa famille, etc. peuvent demander que l'on adapte plus ou moins la longueur du temps de prière, le nombre des périodes de prière chaque semaine, etc.
 - Le discernement est plus difficile puisqu'il comporte davantage d'éléments: non seulement ce qui se passe pendant la prière, mais aussi ce qui se passe dans le travail du retraitant, dans sa vie de famille, dans les événements, etc.
- d. Tous ceux qui donnent des retraites dirigées semblent être d'accord pour dire qu'il est souvent bon pour la retraite dans la vie d'y inclure une période "fermée", c'est-à-dire un jour ou un week-end de temps recueilli, peut-être dans une maison de retraites, lorsqu'un approfondissement spécial est désiré, par exemple au début de la retraite dans la vie ou à un moment-clé à l'intérieur de celle-ci.
- e. Je trouve que la pratique de l'examen de conscience est encore plus importante dans la retraite dans la vie. Le cadre d'une retraite dans la vie étant moins tranquille et contemplatif que celui d'une retraite fermée, il est encore plus important pour le retraitant de réfléchir sur les mouvements expérimentés dans son âme et sur les événements et sentiments qui ont affecté sa vie intérieure.
- f. Dans mes rencontres avec celui ou celle qui fait une retraite dans la vie, nous commençons toujours par parler, non pas de la prière qui a été faite et de ce qui s'y est passé, mais des événements significatifs (dans le travail, en famille, dans le voisinage, dans les nouvelles apprises) qui peuvent l'avoir frappé ou remué. Ceci est une manière de faire comprendre quelque chose de très important: que le retraitant ne

regarde pas la retraite dans la vie seulement comme faite de temps de prière, d'examens et de rencontres avec l'accompagnateur, mais bien plutôt comme une expérience de toute la vie au long de la période consacrée à la retraite.

g. Intégration de la dimension sociale de la foi et de la vie dans la retraite.

Je pense que cette intégration est absolument nécessaire si l'accompagnateur et le retraitant veulent:

- entrer en un contact vivant avec le vrai Jésus, Jésus dans sa plénitude, tel que les Evangiles le présentent. Donc, non seulement le Jésus qui aime, qui guérit, qui forme ses Apôtres, qui prie, mais aussi le Jésus solidaire des pauvres, allant aux marginaux, se dressant contre l'injustice et toutes les pratiques et traditions en contradiction avec la justice et l'amour. Le Jésus, aussi, qui est arrêté et mis à mort justement à cause de son refus vigoureux, répété, spécifique et proclamé publiquement des différentes formes d'injustice.

- établir un lien entre la dynamique des Exercices et la réalité du monde d'aujourd'hui, monde qui pour le retraitant (je parle ici de ma situation culturelle; des cultures propres à d'autres pays devront adapter cela à leur propre situation) est le monde des Etats-Unis de 1983-1984 et qui donc comprend non seulement les aspects personnels et interpersonnels de l'existence du retraitant, mais également et tout autant les aspects de la vie de société: le nombre d'heures qu'il passe à regarder la télévision (et dans quelle mesure celle-ci est commerciale et de quelle manière), la menace de la catastrophe nucléaire suspendue sur le monde de 1983-1984 (et le fait que le retraitant est un citoyen de l'une des super-puissances qui décidera vraisemblablement d'une

guerre nucléaire), le mouvement pour l'égalité des femmes, la société de consommation, les menaces qui pèsent sur l'environnement, etc. C'est donc dans tout ce milieu que le retraitant devra vivre les lumières, les grâces et les décisions propres à sa retraite. Ne pas aider les retraitants à tenir compte de toute cette réalité signifie, à mon avis, qu'on ne les aide pas à prendre en charge la totalité de leur vie, mais seulement une partie de celle-ci.

Nicholas Rieman, s.j.
(Etats-Unis)

MON EXPERIENCE D'ACCOMPAGNATEUR DES EXERCICES DANS LA VIE

Peu après la session de Grottaferrata avec le Père Giuliani, en juin 1981, j'ai commencé à accompagner quatre personnes dans les Exercices dans la Vie. C'était pour moi la première fois, et j'avais à trouver ce que je pouvais faire de mieux. Il n'y a pas de matériel "tout fait", et ma première pensée a été d'adapter le plan de retraite personnellement guidée aux Exercices dans la Vie. Il faut dire que ma tâche a été très facilitée par l'expérience spirituelle des gens que j'accompagnais, adultes, membres des CVX depuis déjà quelque temps ou engagés dans d'autres mouvements d'Eglise. Ils étaient familiarisés avec la terminologie ignatienne et le plan d'ensemble des Exercices; ils avaient aussi fait plusieurs retraites fermées de quatre à huit jours. L'expérience de la prière et des différentes manières de prier ne leur était nullement étrangère.

Avant tout, j'ai essayé de m'adapter à la situation de chacun, en insistant beaucoup sur le lien à établir entre le déroulement des Exercices et la vie quotidienne. J'ai passé beaucoup de temps sur le Principe et Fondement, afin de clarifier les rapports avec Dieu et les images de Dieu qui peuvent jouer dans l'esprit du retraitant.

Pour ce qui est du temps, je voyais les retraitants tous les huit ou douze jours, et je n'ai pas insisté sur la nécessité de fixer à l'avance un temps pour la prière quotidienne. Chacun choisissait ce temps en fonction de ses possibilités et de ses besoins; si l'expérience était positive, le désir était fréquent de prolonger le temps consacré à la prière. Il s'est trouvé que chacun, à un moment ou à un autre, a décidé d'avoir une période intense de prière sous la forme d'une retraite fermée de deux ou trois jours, soit pour faire le point sur la situation, soit pour dépasser un moment difficile.

Je trouve que les Exercices dans la Vie répondent à la nécessité de promouvoir une responsabilité plus grande parmi les laïcs -leur situation, en Italie, n'étant pas très bien développée- et à la nécessité de leur faire assumer leur rôle dans l'Eglise. Dans plusieurs cas, après (ou même pendant) l'expérience des Exercices dans la Vie, certains ont senti le besoin de se préparer intellectuellement par des cours de théologie, d'exégèse, etc. Tout cela a conduit à former des responsables laïcs pour les groupes CVX. J'ai aussi remarqué que les retraitants avaient considérablement plus le sentiment d'appartenir au "monde" de saint Ignace, qu'ils s'identifiaient plus profondément à son message et avaient un sens missionnaire bien plus grand.

Si je veux penser aux joies éprouvées tout au long de cette expérience, je dois dire que la plus grande, a été de voir des laïcs devenir "adultes" et couper les cordons qui les liaient aux prêtres. Par ailleurs, le fait d'avoir pu rencontrer sur un pied d'égalité des laïcs qui partagent la même spiritualité et les mêmes désirs que moi m'a beaucoup apporté.

Un accompagnateur
(Italie)

JAPON: "NOTRE MANIERE DE FAIRE"

Dans la région de Tokyo, nous donnons presque continuellement les Exercices dans la Vie, sous la forme d'une retraite de huit jours. Il se peut que ceux qui font cette expérience pour la première fois n'aillent pas très au fond, cependant, cela les prépare à la suivante. Lors de ces huit jours, beaucoup de grâces sont reçues ; les retraitants acquièrent une liberté personnelle bien plus profonde, leur vie de prière en est renouvelée, ils découvrent un nouveau sens de la mission.

Notre "manière de faire" est la suivante. Nous avons une équipe de huit ou dix accompagnateurs qui ont tous reçu une bonne formation (excellente pour certains). Nous décidons du nombre de retraitants en fonction des possibilités de chaque accompagnateur. Chaque retraite dure environ huit semaines -précédée de deux semaines de préparation- ce qui permet, dans l'ensemble, de consacrer une semaine pour chaque jour d'une retraite de huit jours, huit entretiens, etc.

L'accompagnateur est tenu de consacrer une heure d'entretien par semaine à chaque retraitant, de participer à la réunion hebdomadaire de l'équipe d'accompagnateurs -consacrée à l'étude et à la réflexion- et de partager aux autres sa façon de faire avec les retraitants. Lors de cette réunion, nous supervisons le travail de tous les accompagnateurs et, en général, nous excluons ceux qui ne peuvent y assister.

Les retraitants s'engagent:

- à avoir au moins 1/2 heure de prière par jour, plus l'examen de conscience (en notant les principaux mouvements et sentiments dont ils font l'expérience).
- à un entretien hebdomadaire avec l'accompagnateur (après accord avec celui-ci sur le lieu et l'heure).

- à assister à une rencontre hebdomadaire de partage avec les autres retraitants.

Bien que ce dernier engagement ne soit pas indispensable pour les Exercices, dans la pratique nous avons trouvé que cette expérience de partage dans le groupe est extrêmement importante - en réalité d'une très grande aide aussi - pour l'expérience des Exercices dans la Vie. De fait, notre pratique actuelle est de ne pas accepter des gens pour les Exercices dans la Vie s'ils ne peuvent pas participer aux réunions de groupe. Dans ces réunions, nous commençons par une révision de vie en petits groupes de deux à quatre personnes, à partir des questions que nous leur proposons; vient alors une instruction ou une proposition d'un ou des accompagnateurs (le sujet en a été déterminé à l'avance lors de la rencontre des accompagnateurs); puis, nous terminons par une Eucharistie.

Voici comment nous avons travaillé dans la région de Tokyo; et nous commençons maintenant dans la région d'Osaka, bien que ce ne soit pas aussi régulièrement. Nous disons toujours que cette manière de faire les Exercices n'en est pas l'expérience complète, mais seulement une partie, et nous invitons les participants à recommencer l'expérience l'année suivante ou une année plus tard.

La plupart de nos retraitants reçoivent de grandes grâces et s'enracinent profondément dans leur vie comme chrétiens, - peut-être davantage que ce que l'on pourrait attendre d'une retraite fermée de huit jours.

Nous serions très reconnaissants de toutes critiques, questions ou suggestions. Nous réalisons que ce n'est pas la manière idéale de donner les Exercices; mais nous avons trouvé là une approche très utile de bien des manières; et peut-être est-ce la façon d'exprimer où nous en sommes sur notre chemin vers une communauté en vue de la mission.

Isidoro Ribas s.j.

LISTE DES MATERIAUX DE FORMATION CVX
(Disponibles en français)

1. Que sont les Communautés de Vie Chrétienne (CVX) ?

- "Principes Généraux" US\$ 0.50
- "Principes Généraux" et "Approfondissons notre compréhension des Principes Généraux" 2.00
- "Vers une clarification des Rôles" (Supplément au SURVEY) 1.50
- "Dieu travaille ainsi: Origines de la CVX" Louis PAULUSSEN s.j. 1.50
- "La Communauté Mondiale CVX : Genèse et signification de Providence'82" Juan OCHAGAVIA s.j. 3.00

2. La formation CVX : documentation de base

- "La formation chrétienne selon les Evangiles" Carlo M. MARTINI s.j. 2.00
- "L'Evangile de Marc" Carlo M. MARTINI s.j. 1.00
- "Vers la CVX: Début et croissance" Juan Miguel LETURIA s.j. 2.50
- "Jalons pour un groupe" (Supplément à Vie Chrétienne. Programme de formation pour la 1ère étape d'une CVX d'adultes...) 2.50
- "Spiritualité Ignatienne et formation CVX" Patrick O'SULLIVAN s.j. 2.00
- "Qui es-tu, Ignace de Loyola ?" Jean-Claude DHOTEL s.j. 4.00
- "Document de Formation No 1" (Description et pédagogie d'une session intensive donnant une formation CVX de base) 2.00

3. Sur la Mission...

- "Proclamez la Bonne Nouvelle à toutes les nations" Thomas I. MONAHAN 2.20
- "Document de Formation No 2" (Description et pédagogie d'une session axée sur la mission et comprenant une insertion sociale) 2.00

4. Exercices Spirituels

- "Préparez le chemin" (Méthodes de préparation à l'expérience des Exercices Spirituels) 2.00
- "Les Exercices Spirituels: Préparation et Formes préparatoires" Nicholas RIEMAN s.j. 0.50
- "Les Exercices dans la Vie" (Compte rendu d'une session) Maurice GIULIANI s.j. 4.00
- "Les Exercices dans la Vie : Témoignages et Réflexions" 2.50

5. Matériaux complémentaires à la formation

- "Communauté humaine ou Eglise de Dieu ?" Jacques TRUBLET s.j. 4.00
- "En chemin avec Marie" (Suite de méditations) José GSELL 2.00
- "La prière qui transforme la vie" Mariano BALLESTER s.j. 2.50
- "Centrés sur l'Eucharistie" (Lettre du Pape Jean Paul II au Cardinal Knox à l'occasion du Congrès Eucharistique de Lourdes 1981 et causerie du Père Arrupe à un groupe de jeunes, où il donne un témoignage personnel sur l'Eucharistie) 2.00
- "Le sens de l'Eglise" (par un groupe de travail international) 1.50

6. Sur la formation des Jeunes

- "Session III Modalité Jeunes" (Session de formation donnée à Manille aux assistants et responsables de jeunes) 1.50
- "PROFAJ" : Programme de formation de responsables jeunes :
- Premier Cycle : série de 4 fascicules 11.00
 - 0 - Cadre de Référence
 - 1 - Découverte
 - 2 - Intégration
 - 3 - Engagement
- Cycle d'Approfondissement: autre série de 4 fascicules 11.00
 - 4 - Approfondissement
 - 5/6 - Discernement
 - 7 - Mission et Service

7. Autres matériaux

- "Incarner les valeurs évangéliques" Larry STINN s.j. 1.50
- "Sur le chemin des Béatitudes: un style de vie pour aujourd'hui" José Antonio ESQUIVEL s.j. 1.00
- "Un témoignage ignatien" (textes inédits) Horacio DE LA COSTA 1.50
- "CVX et Vie de foyer: quelques témoignages" 2.00
- "ASSISI'79" 2.00
- "ROME'79" (Déroulement de l'Assemblée Mondiale) 4.00

* * *

Prière d'adresser votre commande au :
Secrétariat CVX - C.P. 6139 - 00195 Rome - ITALIE

(Les frais d'envoi par avion sont facturés en sus)

